L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI MATIN, 18 SEPTEMBRE.

Notre feuilleton.

La personne qui nous a joué le mauvais tour d'enlever du tiroir de l'imprimerie les deux derniers numéros de *Jean Dagoury*, n'ayant pas voulu réparer son méfait en nous renvoyant ces numéros, nous avons été obligé d'écrire un résumé des faits du dénouement, afin de ne pas laisser nos lecteurs en suspens. Comme il y a déjà quelque temps que nous avions lu *Jean Dagoury*, nous ne pouvons garantir comme exacts que les incidents principaux du sauvetage de Jeanne et son mariage avec Mesnilgrand.

Nous prendrons des mesures pour qu'un pareil larcin ne puisse plus se renouveler.

Demain nous commencerons *Les Dents d'un Turco*, récit fantastique par Paul de Musset.

FEUILLETON.

JEAN DAGOURY.

SCÈNES DU PAYS BAS-NORMAND.

PAR CHARLES CANIVET.

(Suite et fin.)

Le bruit devenait assourdissant. Au milieu du tumulte général d'une foule bruyante et accumulée, on entendait les tambours et les cymbales des banquistes, qui donnaient leur parade, revêtus des costumes les plus bizarres et criant, à qui le plus fort, pour attirer les curieux.

Les files endimanchées qui avaient été louées dans la journée purent saisir parmi la foule, et comme la fin du jour leur appartenait encore, elles en profitaient pour rire à leur aise et pour faire une dernière collation sur l'herbe, en compagnie de la famille ou d'un ami, qui, en manière de caresses, leur donnait de temps en temps de grandes tapes sur l'épaule.

(Ici commence le résumé du dénouement fait par le rédacteur).

Mais là où la foule était le plus compacte c'était devant une baraque qui déployait une toile peinte représentant un homme athlétique qui en terrassait un autre. Un homme revêtu du costume traditionnel d'athlète, montrait ses bras vigoureux et annonçait qu'il était prêt à lutter contre les hommes les plus forts du pays et il engageait les amateurs à se présenter. La foule écoutait mais personne ne se présentait et les curieux s'étendaient qu'il vint des lutteurs avant de donner leur argent.

L'Hercule voyant que sa recette allait manquer redoublait son boniment. Impatienté de voir qu'il parlait en pure perte, il se mit à apostropher les hommes les plus robustes et à les traiter de poules mouillées qui n'osaient pas se mesurer avec lui. Une fois dans cette voie il alla si loin que des murmures d'indignation commencèrent à circuler dans la foule. La journée avait été chaude et l'on avait vidé force pots de cidre et bu pas mal de tournées d'eau-de-vie; les têtes étaient faciles à monter.

Des interpellations partaient de tous côtés en réponse aux lazzis du saltimbanque. Les hommes s'excitaient mutuellement: les rangs se serraient; ceux qui étaient les plus éloignés poussaient ceux qui étaient devant eux pour se rapprocher, et la foule manifesta bientôt l'intention de prendre d'assaut la baraque pour chasser l'insolent athlète. Mais dans les premiers rangs il y avait des femmes, des enfants, des vieillards, qui trop faibles pour résister à la pression qui s'opérait derrière eux et autour d'eux, se trouvèrent presqu'étouffés et commencèrent à jeter des cris de détresse.

Ces cris se trouvèrent perdus au milieu des vociférations et la poussée n'en continua pas moins avec toute la puissance d'une force aveugle.

C'était à ce moment que Mesnilgrand, arraché à sa rêverie, s'était élancé dans la direction de la fête en entendant les aboiements douloureux d'un chien. Il apercut à grandes enjambées l'espace qui le séparait de la foule lorsqu'un hurlement prolongé le fit tressaillir. Il avait reconnu la voix de Mars. Jeanne était peut-être en danger. Cette pensée fit venir la sueur au front du meunier, et il se mit à courir et il lui semblait qu'il n'irait jamais assez vite.

Enfin, il arriva sur la place en vue de la foule: il entendit les vociférations et les jurons et distingua des cris de détresse au milieu du tapage assourdissant de la foire. Un nouveau hurlement du chien lui fit comprendre la situation désespérée dans laquelle devait se trouver Jeanne qui avait été entraînée au milieu des curieux aux premiers rangs devant la baraque de l'Hercule. Essayer de percer cette foule inconsciente des malheurs qu'elle allait causer, il n'y fallait pas songer.

Mesnilgrand ne perdit pas son temps dans une stérile vaine tentative et faisant rapidement le tour de la place et passant derrière les tentes des saltimbanques, il s'introduisit dans l'intérieur de celle de l'Hercule et vint bientôt à côté de lui sur l'estrade. Un dernier cri de douleur du pauvre Mars lui fit apercevoir le fidèle chien qui s'était dressé sur ses pattes de derrière et qui se débattait sous le coup donné par la foule, tirait la langue et semblait prêt à expirer.

A côté de Mars, Mesnilgrand vit, comme à travers un brouillard, la figure de Jeanne pâle comme une morte, les traits contractés par la souffrance et les yeux fermés. Sans la foule qui la pressait et l'avait soutenue, elle fut tombée et elût été foulée aux pieds par elle ainsi perdu connaissance.

Mesnilgrand rappela à lui tout son sang froid et jetant un rapide coup-d'œil autour de lui, il vit qu'il n'y avait qu'un moyen de salut pour celle qu'il aimait; ses yeux venaient de rencontrer ceux de l'Hercule qui semblait lui demander ce qu'il devait faire.

D'un geste rapide le meunier lui fit comprendre d'avoir à couper les cordes placées devant l'estrade qui retenaient la foule. L'Hercule agit sans perdre de temps; les cordes cédant, la pression se détendit de suite en plusieurs endroits dans ces vagues humaines qui environnaient Jeanne. Mesnilgrand se tenant d'une main au poteau et s'étant penché, de l'autre avait saisi la jeune fille. Aidé de Patrice il réussit à l'enlever de l'estrade et tous deux chargés de ce fardeau disparurent par le derrière de la tente, bientôt suivis de Mars qui débarrassé de l'étreinte de la foule s'était glissé sous l'estrade.

Une heure après, Jeanne étendue sur un lit dans la demeure de Mesnilgrand, revenait à elle et serrait entre ses mains figures amies. Il lui semblait sortir d'un épouvantable cauchemar, et les douleurs qu'elle éprouvait à la poitrine la rappelant à l'effroyable situation dans laquelle elle se trouvait quand elle avait perdu connaissance, lui firent pousser un cri d'effroi. Mais en tournant la tête elle aperçut Mesnilgrand à genoux qui la contemplait avec des regards d'adoration si expressifs qu'elle en fût profondément remuée et qu'elle oublia ses souffrances physiques.

De grosses larmes coulèrent de ses yeux et incapable de parler, elle tendit au meunier une main que celui-ci pressa silencieusement sur ses lèvres. Le pacte qui rattachait ainsi Jeanne à la vie se trouvait scellé. Le bonheur auprès duquel elle avait jadis passé sans le voir et le comprendre, s'offrait de nouveau à elle. Vaincue par la constance et le dévouement du meunier, elle sentait qu'elle pouvait aimer encore; elle aimait déjà. Son cœur venait de s'ouvrir à un sentiment nouveau et durable.

La convalescence de Jeanne fut de courte durée. Lucile était accourue auprès de son amie et lui prodiguait ses soins.

Une réaction s'était produite dans les esprits en faveur de la veuve de Dagoury, et c'était à qui lui témoignerait la plus grande déférence et les attentions les plus délicates.

Ainsi, lorsque le temps du veuvage expiré, Mesnilgrand, rayonnant de bonheur, conduisit à l'autel Jeanne qui, revenue de ses terribles émotions, avait repris toute sa beauté, tout le village se fit-il un devoir d'assister à la bénédiction.

Lucile et son mari, Mr Gerville et l'abbé Dumutel prirent part au repas de noces et la journée se passa sans que le plus léger nuage vint troubler la félicité des époux.

Deux enfants sont venus ajouter au bonheur de Mesnilgrand et faire oublier à Jeanne les terribles émotions de son premier mariage.

Tantin a élu domicile chez le meunier et il cherche par tous les moyens à payer l'hospitalité qu'il reçoit chez son sauveur.

Mr Paul est devenu un avocat sérieux; on dit qu'il va épouser une héritière riche et fort laide. Il ne vient jamais dans le pays.

FIN.

COMITÉ CENTRAL DÉMOCRATIQUE DU PARTI DÉMOCRATE CONSERVATEUR DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

Nouvelle-Orléans, 20 août 1875.

Les résolutions suivantes ont été adoptées par le comité et la publication en a été ordonnée:

1. Résolu, que le comité juge inopportun de convoquer une convention, rien n'étant survenu pour rendre cette convocation nécessaire.

2. Résolu, que ce comité, quand le moment sera venu, convoquera une Convention Démocratique d'Etat pour désigner les candidats et pour donner à tous les démocrates opposés au radicalisme l'occasion de se joindre au parti national démocratique dans la campagne électorale de 1876.

3. Résolu, que les démocrates et les conservateurs dans tout l'Etat, sont invités à s'assembler dans leurs paroisses et districts représentatifs respectifs dans le but de donner pour instructions à leurs représentants, dans l'Assemblée générale, de voter aucun subsides ou allocations pour le soutien du gouvernement Kellogg jusqu'à ce que les lois d'enregistrement et d'élection injustes et onéreuses maintenant en vigueur aient été rappelées.

ROBERT H. MAER,
Président du comité central d'état.
OSCAR ARROYO, Secrétaire.

Taux du port de lettres, etc, pour les Etats-Unis.

Voici les taux du port des lettres, etc. pour les Etats-Unis.

N. B.—Tout ce que transporte la malle (excepté les journaux envoyés à des abonnés, d'un bureau de publication connu) doit être affranchi d'avance par des timbres.

Une lettre sur la quelle un port est payé en plein, mais sur laquelle un port additionnel peut être exigé, sera expédié lorsqu'elle aura été déposée à un bureau de poste, mais il sera dit sur la lettre que le reste du port devra être perçu sur livraison. Si le port n'est point payé ou si moins qu'un port plein est payé, la lettre sera envoyée au bureau où sont déposées les lettres non réclamées. Si, par inadvertance, elle arrive à destination, elle paiera, sur livraison, le double du port. "Un port plein signifie trois cents."

Dans les grandes villes, dans les districts qui touchent à de grands centres de population et ayant deux (ou davantage) bureaux de poste à une distance de trois milles l'un de l'autre, toute lettre déposée à l'un de ces bureaux et adressée à une localité dans les limites de livraison d'un autre de ces bureaux, laquelle lettre aura été affranchie par inadvertance par le paiement du port local seulement, pourra être expédié, mais le reste du port devra être perçu sur livraison.

Si des articles qui doivent payer différents taux de port sont envoyés dans un seul paquet, le taux le plus élevé devra être payé sur tout le paquet, mais deux (ou davantage) différents articles devant payer le même port peuvent être envoyés dans le même paquet sur paiement de ce taux sur le paquet entier.

Les articles suivants sont exclus des malles: les liquides, les poisons, le verre, les matières explosives; les livres, les tabourets, les tableaux et autres publications obscènes ou indécentes; toutes lettres sur ou enveloppe desquelles et toutes les cartes postales sur lesquelles des épithètes grossières sont écrites, imprimées ou gravées, sur lesquelles des devises déloyales sont imprimées ou gravées; tous les articles qui, par leur forme ou leur nature, sont susceptibles de détruire, défigurer ou mutiler le contenu des sacs de la malle ou toute personne employée au service de la poste.

Il n'est pas permis aux maîtres de poste de faire crédit ni de faire une livraison avant que tout le port soit payé.

Premier classe.

Sur les lettres, les paquets cachetés, écritures ou écritures partielles (excepté les manuscrits de livres et les épreuves corrigées passant des auteurs aux éditeurs et excepté les lettres locales); sur tous les imprimés marqués de manière à donner des informations autres que celles données par les imprimés primitifs, (excepté la correction d'erreurs typographiques); sur toutes choses ne devant pas passer par le port de lettres mais qui sont enveloppés ou attachées de telle sorte que les maîtres de poste ne peuvent les examiner sans en détruire l'enveloppe; sur tous les journaux, magazines et revues envoyés, par les éditeurs aux abonnés et renfermant chèque ce soit autre que des suppléments bona fide, des comptes ou des reçus d'abonnement; sur tous les paquets ne devant pas payer de port mais dans lesquels il y a des billets de banque, &c., qui doivent payer le port—3 cents pour chaque demi once ou fraction d'once. Le poids des paquets est limité à quatre onces.

Sur les lettres locales déposées à des bureaux où la livraison est gratuite, par des porteurs, n'est pas établie, un cent par demi once ou fraction d'once. Le poids des paquets est limité à quatre onces.

Deuxième classe.

N. B.—Cette classe comprend tous les journaux, magasins et revues imprimés et émis à des époques annoncées, d'un bureau de publication connu, adressés à des abonnés réguliers.

Affranchissement.

Sec. 1. Qu'à partir du 1er janvier 1875 sur tous les journaux et publications périodiques expédiés, par la malle, d'un bureau connu ou d'une agence de nouvelles, et adressés à des abonnés réguliers ou des agents de nouvelles, le port sera compté sur les journaux et les publications périodiques paraissant toutes les semaines et plus souvent, deux cents par livre et une fraction de livre: moins souvent, trois cents par livre et une fraction de livre—pourvu qu'rien dans la présente loi ne soit interprété de manière à changer ou amender la section 99 de la loi intitulée "loi pour reviser, consolider et amender les lois qui ont trait au département du bureau de poste", et approuvée le 8 juin 1872.

Sec. 2. Qu'à dater du 1er janvier 1875 sur réception des dits journaux et publications périodiques au bureau de poste, il servira possédé ensemble et le port en sera payé par un timbre spécial adhérent qui sera fourni par le maître de poste-général, lequel timbre sera apposé au dit paquet ou au sac qui le contiendra, ou sur un mémorandum constatant le dit paiement, ou autrement, ainsi que décidera le maître de poste général.

Sec. 3. Que les journaux dont un ex emplaire à chaque abonné résidant dans les limites du comté où le dit journal est imprimé et publié en partie ou en totalité, passeront franc de port, mais les dits journaux ne seront pas livrés au bureau de porteurs de lettres ni ne seront distribués par les porteurs, à moins de paiement de port ainsi que l'exige la loi.

Troisième Classe.

Tout ce qui appartient à la troisième classe doit être payé d'avance et en plein.

N. B.—Le paiement doit se faire, d'avance, en timbres, et le poids ne doit pas excéder celui que prescrit la loi, (c'est-à-dire, quatre livres.) Les paquets pesant plus que le poids prescrit ne passeront point par la malle.

Sur les brochures, les publications faites de temps en temps, les journaux, revues et magasins passagers; les petites affiches, les affiches, les feuilles de musique, les circulaires non cachetées, les prospectus, les annonces de livres et les épreuves, les cartes imprimées, les mappes, les lithographiées, les impressions, les lithographies chromo, les gravures, les semences, les plantes, les bulbes, les racines—1 cent pour chaque deux onces ou fraction d'once. Le poids des paquets est limité à quatre livres.

Sur les livres—1 cent pour chaque deux onces ou fraction d'once. Le poids des paquets est limité à quatre onces.

Sur les circulaires non cachetées, les journaux passagers ou adressés à des abonnés réguliers—excepté les journaux hebdomadaires, qui peuvent être livrés aux abonnés sur paiement, d'avance, de taux trimestriels réguliers, et sur les publications périodiques dont le poids n'excède pas deux onces—quand ces journaux, etc., sont déposés à un bureau de porteurs de lettres, pour livraison par le bureau ou ses porteurs—1 cent chacun.

Sur les publications périodiques dedenx livres, quand elles sont déposées à un bureau de porteurs de lettres pour livraison par le bureau ou par des porteurs: 3 cents chacun.

LA LOI NOUVELLE SUR LES IMPOTS

Voici le texte de la nouvelle loi adoptée par le Congrès sur les impôts, avec les amendements qui y ont été introduits par la Chambre.

Article 1er.—A partir de la promulgation de la présente loi, il sera perçu sur les spiritueux distillés à l'avenir dans les Etats-Unis une taxe de quatre-vingt-dix cents par gallon contenant 50 degrés d'alcool, ou par gallon ordinaire si la liqueur contient moins de 50 degrés.

Cette taxe sera payée par le distillateur, le propriétaire ou le détenteur des spiritueux avant leur enlèvement de l'entrepôt attaché à chaque distillerie.

La partie de l'article 3,251 des *Revised Statutes* des Etats-Unis qui ne s'accorde pas avec la présente disposition est abrogée.

Article 2.—L'article 3,368 des *Revised Statutes* est modifié ainsi qu'il suit: rayer les mots "vingt cents la livre" et les remplacer par les mots "vingt-quatre cents la livre." En même temps, l'article 3,394 des *Revised Statutes* est amendé par la substitution du mot "six" au mot "cinq" partout où il se trouve et par la substitution du mot "soixante-quinze" au mot "soixante."

N. B.—Cette disposition fixe à 24 cents la livre l'impôt sur le tabac, à 36 par mille la taxe sur les cigares et à $3.75 par mille la taxe sur les cigarettes.

Toutefois l'accroissement d'impôt stipulé par la présent article ne s'appliquera pas au tabac, aux cigares ou aux cigarettes sur lesquelles la taxe fixée par la loi existante aura été payée au moment de la promulgation de la présente loi.

Article 3.—Il sera perçu sur les mélasses, les mélasses concentrées, les déchets de sucrerie, les sirops de jus de canne, les mélades et autres matières classés d'après les lois actuelles de couleur, à leur importation des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Le mélado concentré ou *concrete* sera à l'avenir classé comme sucre et paiera les droits suivant l'étalon hollandais de couleur; et le mélado sera défini comme un article obtenu pendant la fabrication du sucre, par l'addition de jus de canne cuit jusqu'au point de devenir du sucre, mais contenant tout le sucre et toute la mélasse produits par l'ébullition, sans avoir été l'objet d'aucune clarification.

Tout produit de la canne à sucre importés dans des sacs, des nattes, des paniers et non dans des caisses ou barils sera considéré comme sucre et taxé en conséquence.

Il est prescrit en outre que le *drawback* sur le sucre raffiné destiné à l'exportation qui est fixé par l'article 3,017 des *Revised Statutes*, sera diminué d'un pour cent seulement. Le montant de cette réduction sera retenu par les Etats-Unis.

Article 4.—Est abrogée la partie de l'article 2,503 des *Revised Statutes* qui porte que quatre-vingt-dix pour cent seulement des divers droits imposés sur certains articles d'importation par l'article 2,504 seront perçus. Les divers droits établis par le dit article, 2,504 seront perçus sans réduction des dix pour cent dont il est parlé dans l'article 2,503.

Article 5.—L'accroissement de droits décrété par la présente loi ne s'appliquera à aucune marchandise embarquée sur une navire et se trouvant en route pour les Etats-Unis à la date du 10 février 1875; il ne s'appliquera pas non plus aux marchandises en dépôt dans les entrepôts et les magasins publics à la date de l'adoption de cette loi.

Article 6.—Aucun des articles de la loi du 8 février 1875 ne sera interprété de manière à imposer un droit sur les étaminets à blutter admises précédemment en franchise ou à exiger l'emploi de timbres mobiles sur les livrets de caisses d'épargne ou de l'enregistrement des sommes versées.

AVIS AUX JEUNES FRANÇAIS SUJETS AU SERVICE MILITAIRE. — Le *Courrier des Etats-Unis* a reçu la communication suivante:

New York, le 3 septembre 1875.

Monsieur,—Aux termes d'une communication que vient de m'adresser M. le ministre des affaires étrangères, les jeunes gens, venus de l'étranger en France pour y remplir les devoirs militaires que la nouvelle loi leur impose et qui se trouveraient, à l'expiration de leur service, dans l'impossibilité de faire face aux dépenses de leur retour, seront désormais renvoyés dans leurs foyers, aux frais de l'Etat, avec les facilités accordées à ceux qui appartiennent aux départements français ou à l'Algérie.

Cette disposition bienveillante ne pouvant que contribuer à stimuler le zèle des jeunes conscrits qui viennent de pays éloignés, rejoindre le drapeau national, j'ai cru devoir vous en donner communication pour le cas où vous jugeriez utile de la porter, par l'intermédiaire de votre journal, à la connaissance des résidents français de New York.

Agréez, etc. Le consul général.
A. L. DE LA FOREST.

L'INSCRIPTION DES ENFANTS DE FRANÇAIS NÉS A L'ÉTRANGER.—Le gouvernement a pensé qu'il y avait lieu de rendre générales les mesures déjà adoptées au point de vue de la loi du recrutement, et d'après lesquelles les Français nés en pays étranger, et dont les secondants sont nés hors de France, ou en France, dans un lieu inconnu sont inscrits:

1o. Ceux qui résident en Angleterre, en Belgique, Suède et Norwége, Russie, (sauf le littoral de la mer Noire), Autriche, Hongrie (sauf le littoral de l'Adriatique) et en Allemagne, *à la mairie du 2e arrondissement de Paris*;

2o. Ceux qui résident en Suisse, *à la mairie de Besançon (Doubs)*;

3o. Ceux qui résident en Moldo-Valachie, en Turquie, et généralement dans tous les pays d'Europe, d'Asie, ou d'Afrique (à l'exception toutefois de l'Espagne) qui sont baignés, soit par la Méditerranée, soit par des mers adjacentes, *à la mairie de Marseille*;

4o. Ceux qui résident en Espagne, au Portugal, dans l'Amérique du Sud et sur les côtes occidentales et orientales de l'Afrique, *à la mairie de Bordeaux*;

5o. Enfin, *à la mairie du Havre*, ceux qui résident dans l'Amérique du Nord.

VAPEURS.

Pour l'été.

Mandeville et la Nile-Orléans.
Steamers de la malle des Etats-Unis.

Pour Mandeville, Lenlebourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer, fin marcheur,

CAMELIA,

capitaine Wm. Hanover, partira, ainsi qu'il suit: de cet-dessus, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de dix heures et demie du matin; le MARDI à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi; le DIMANCHE, à l'arrivée du convoi de 9 heures et demie du matin. Le LUNDI et le JEUDI il ira jusqu'au "Old Landing" sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Retour: il quittera "Old Landing" le MARDI et le VENDREDI, à 4 heures du matin, Madisonville tous les matins, le DIMANCHE et le MERCREDI soir.

Des excursions régulières auront lieu. Le steamer partira d'ici DIMANCHE matin, à l'arrivée du convoi de 9 heures et demie du matin à l'arrivée du convoi de 9 heures, et sera de retour le soir du même jour.

Le steamer partira du rang de fret après le départ du convoi qui précédera celui à l'arrivée duquel il devra être rendu.

Ces voyages auront régulièrs à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

C. M. SORIA,
Aux Nos 13 et 20 de la rue de l'Union.
14 mai—

Excursion régulière du Dimanche, et du Mercredi.

Pour Mandeville, Louisburg et Madisonville.

Le beau steamer à basse pression et de la Malle des Etats-Unis,

CAMELIA,

capitaine Hanover, fera régulièrement, le DIMANCHE et le MERCREDI, des excursions aux susdites villes.

Il partira de Lucas les DIMANCHES, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie du matin, et le MERCREDI à l'arrivée du convoi de 9 heures du matin, sera de retour le soir du même jour à temps pour prendre le convoi de 9 h. 30 heures et demie du soir pour la ville.

Prix $1 aller et retour.

Pour plus de détails, s'adresser à
C. M. SORIA, Agent,
25 avril—an Aux Nos 13 et 20 de la rue de l'Union.

Le restaurant et la buvette aux prix de la ville, tenus par E. PERAFINI.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.
Pour les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, New Orleans, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

LAFITCHEZ,

C. P. Loathers, capitaine,

Quittera le Nouveau Canal, ainsi qu'il suit:

Se raillant à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anglo pour Memphis, Caire et St-Louis.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
JAS. LARKIN, 1er Commissaire et
HITE & CARLIN, rue Tchoupitoulas.

Le soussigné prend le frêt et agit les commissement pour Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. B. BROCKETT, agent,
18sept— Au No 28 de la rue des Magasins.

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.
Jour de départ, tous les samedis, à 5 P. M.

Pour Fort de Russey, Barbin, Grand Ecore, Alexandrie, Natchitoches, aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau à vapeur

C. H. DURFEE,

R. SINNOTT, capitaine. C. HAMILTON, com.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
N. M. CARTER, 3 rue du Champ.
HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.
BRITTON & EPPLER, 100 rue Commune.
ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.
24 déc—

POUR LES OPELOUSAS,

Départ, tous les Samedis, à 5 P. M.

Pour Washington, Port Barré, Simmsport, Chubrovich et tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau à vapeur

ATCHAFALAYA,

Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur

ACTIF.

C. C. Pickett, capitaine.
A. Meynier commis.

Il prendra du frêt et des passagers pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises, ainsi que du Bayou Teche.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
HITE & CARLIN, No. 4 rue Tchoupitoulas.
LOW & McPHACKE No 46 de la rue du Camp.
11 sept—

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h.

Pour Washington, Opelousas, Fort Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

LE BRETIA,

T. Bourn, capitaine.
T. Johnson, commis.

Ce bateau laissera la Nile-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du frêt et des passagers pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises, faisant la jonction avec le bateau A. Minnie de Simmsport.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
BRITTON & EPPLER,
No 100 de la rue de la Commune.

Tout frêt pour le Bayou des Glaises sera déchargé à Simmsport ou Big Sand Landing.
7 sept—

Paquebot de la Nile-Orléans, de la côte et de Baton-Rouge.

Départ tous les MERCREDIS, et SAMEDIS, à 5 heures P. M.
Le nouveau bateau à vapeur

ST JOHN,

Capitaine JAS. P. MCELROY.
Commis F. BERGERON.

Il descend tous les LUNDIS et VENDREDIS, le jour. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

E. C. MELANÇON,
No 26 de la rue du Canal

P. S.—Le bateau commencera le service MERCREDI, 4 août. Le taux du frêt est le même que celui de tous les autres bateaux, qui font le même service.
28juil—2m

ARRANGEMENT D'ETE.

Paquebot semi-hebdomadaire, régulier de Baton-Rouge, Plaquemine et la Côte.

Le bateau à vapeur

LESSIE TAYTON,

Capitaine Albert Tunnel, Chas. A. Brusle, commis, partira de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à Midi, et tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M. Retour: il partira de Baton-Rouge tous les JEUDIS et tous les DIMANCHES soir.

Ce bateau prendra du frêt à un tarif ainsi bas que n'importe quel bateau sur cette ligne.
12 mai—

Paquebot de la côte de Lafourche jusqu'à Thibodeauxville.

Deux voyages réguliers par semaine, le bateau à vapeur fin marcheur,

KATE DICKSON,

U. D. TERREBONNE, capitaine
Claiborne DUGAS et J. LAMBERT, Commis.

Jours de départ tous les Mercredis et Samedis à 5 heures P. M. Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
TERREBONNE,
No 30 de la rue de la Levée.

Le KATE DICKSON fera son premier voyage SAMEDI prochain, le 23 courant. 23 sept—in

Paquebot de la Côte et de Lafourche.
Jusqu'à Thibodeauxville.

Deux fois le semaine. Pour la côte et Lafourche.
Le bateau à vapeur

BERTHA BRUNES,

Capitaine Jos. Dalfard.
N. L. Dupuis et N. Dalfard, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 heures P. M.

Retour: il partira de Donaldsonville les MERCREDIS et DIMANCHES matin, il descendra la côte le jour.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
N. L. DUPUIS,
16 juillet—1an 30 rue Conti.

Pour la Côte au-dessus de la ville.

La Nouvelle-Orléans, la côte et le débarcadère du Couvent à 7 fois par semaine. Le bateau à vapeur

FAVORITE,

Capitaine C. B. FAGOT.

Partira de la Nouvelle-Orléans tous les marlis et vendre'is à 10 heures du matin, il sera de retour tous les mercredis et samedis. Il y aura un commis au landing pour recevoir le frêt.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord.
29 août—1m.

PAQUEBOT DE LA MALLE.

Pour port Eads et la Côte, au-dessous de la ville.

Le départ, toutes LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS, à 10 heures du matin.—Pour dures, et les débarcadères intermédiaires, et tous les mercredis prolongeant au comptoir jusqu'à Port Eads et les vendredis jusqu'à Pilot Town. Le beau bateau à vapeur

CAPTAIN,

Capt. Geo. A. Sheldon, Commis, Jno M. Conkey

Pour frêt ou passage, s'adresser au No 26 de la rue Carondelet, bureau de la Compagnie A. M. T. Co.

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas — Donaldsonville —

Le bateau à vapeur

FRANK MORGAN,

partira, du pied de la rue Bienville, JEUDI, 13 mai, et, ensuite, tous les jours, à 7:45 A. M., pour Westwego, avec les passagers, pour toutes les stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il sera de retour à 6 heures du soir.

On reçoit le frêt, au même endroit, tous les jours, à 1 heures de l'après-midi, et il arrive à destination le lendemain matin.

Le bateau ci-dessus touchera à la rue Jackson pour les excursions du DIMANCHE.

Prix réduits et une heure et demie de plus données aux passagers qui voudront revenir le même dimanche.

C. H. ALLEN, Directeur-général.
12mai—6m C. E. PAYNE, Agent.

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité du chemin, en ville, est établie à l'"ancien dépôt", rue des Champs-Elysées, près la Levée.

Excursion au Lac—aller et retour, le même jour....25 cents. Pour les enfants au-dessous de 12 ans....10 cents.

Pour la station de Gentilly—15 cents pour aller et autant pour le retour.

Départs de la ville.		Départs du Lac.	
6	heures A. M.	7	heures A. M.
7 ½	" "	10	" "
9	" "	11	" "
10 ½	" "	11 ½	" P. M.
Midi	" "	2 ½	" "
2	P. M.	4 ½	" "
3	" "	5 ½	" "
4	" "	6 ½	" "
5	" "	7 ½	" "
6	" "	8 ½	" "
7	" "	9 ½	" "
8	" "		
9	" "		

Tous les Dimanches un train partira de la ville à 6 heures du matin.

Les dimanches un train partira toutes les demi heures, dès 2 heures de l'après-midi.

Les passagers qui désirent s'arrêter à Gentilly doivent en prévenir le conducteur avant le départ du train.

C. H. ALLEN,
Surintendant-général.

THE MOBILE LINE.

On and after

May 23, 1875,

Trains leave depot foot Canal street as follows

EXPRESS AND MAIL DAILY, at 8 a. m. Coast accommodation, daily, except sunday, ..3 15 p.m.

Through night express daily at 4 40 p. m. Arrive:

Express and Mail daily at 2 55 p. m. Coast accommodation, daily, except sunday 10:05 a. m.

Through night Express, daily at 11:20 p. m

This is the only line running THROUGH PALACE CARS to Nashville, Louisville, Lynchburg, Virginia Springs and Baltimore, without change.

Office corner Camp and Common Streets, opposite City Hotel.

D. B. ROBINSON,
Supt.

LIGNE DE MOBILE.

A partir du

23 Mai 1875.

Les trains partiront du dépot, au pied de la rue du Canal comme suit:

LE MAIL ET EXPRESS DAILY, TOUS LES JOURS, à 8 heures du matin.

Train d'agrément, tous les jours excepté le dimanche, à 3:15 p.m.

Express du soir tous les jours à 4 h. 40 m de l'après-midi.

Train d'agrément, tous les jours excepté le dimanche, à 10:05 a.m.

Express du soir, tous les jours à 11 heures et demie du soir.

C'est la seule qui fait des CHARS PULLMAN jusqu'à Nashville, Louisville, Lynchburg, ces sources de la Virginie et Baltimore, sans aucun changement.

Bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hotel.

D. B ROBINSON,
25 décSurintendant.

Grand chemin de fer de la Nile-Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partiront et arriveront comme suit:

(Du dépôt, au pied de la rue des Calliope.)
A partir du 28 décembre

DEPARTS.	ARRIVES.
Express.....7:50 A. M.	Express.....7:40 P. M.
Mail.....4:50 P. M.	Mail.....10:30 A. M.

CHARS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A ST LOUIS, CHICAGO ET LOUISVILLE.

Un seul changement de chars dortoirs jusqu'aux villes de l'Est.

Voir les billets et renseignements au No. 24 de la rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, Directeur-Général. 15 jy 76

New Orleans, Mt. Louis & Chicago R.R.Co.

(Great Jackson Route.)

(From Calliope street Depot.)
From December 28—1874

DEPART.	ARRIVE.
Express.....7:50 A. M.	Express.....7:40 P. M.
Mail.....4:50 P. M.	Mail.....10:30 A. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO ST. LOUIS CHICAGO, AND LOUISVILLE.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities.

Tickets for sale and informations given at 24 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, General Manager. 29jy1 76

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira de pied de la rue Calliope (arrière District,) le DIMANCHE, 19 septembre, à 9h, du matin.

Les trains pour les jours de FAVORITES ARRIVEES et se relient au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Algiers à 9 heures du matin.

Le frêt pour tous les points de Morgan, Lafourche, Terrebonne, Lockport, Houma et la Rivière, aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et la Teche, au-delà de Berwick, reste fixé pour le moment. Des contrats spéciaux pour cet article seront conclus avec les parties qui désireront faire taire, avant l'expédition, avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste. Anne. Le frêt pour tous les points sur Red River a payé d'avance. Comme avantage spécial à ces clients seuls, les bateaux spéciaux sous le nom de bateaux dits "communication" seront accordés à ceux qui expédieront par ce chemin de fer.

Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 5 heures de l'après-midi, et une heure partira par les trains sur voie.

GEO. PANDELY,
Surintendant.
Pour frêt ou passage s'adresser aux Haches et Magasins.

Il ne sera point reçu de frêt ni de passagers pour le Texas, à moins que le billet ne soit visé par
CHS. A. WHITNEY
Gen. Co. Agents.

Premier état annuel DE L'ATLAS INSURANCE COMPANY DE LA NOUVELLE-ORLEANS, LNR.

Au No. 125 de la rue du Canal,
Le 15 Décembre 1875.

Conformément aux réquisitions de sa charte, la compagnie publie l'état suivant:

Primes reçues dans la partie fractionnelle de l'année expirée le 31 décembre 1875.

Primes d'incendie	$32,641
Primes de rivières	1,113 $
Total des primes	$33,815 15
En moins—primes non expédiées	25,876 79
Montant net des primes	$17,938 36
A déduire:	
Pertes par les incendies—payées	$ 226 58
Dépenses générales, mutuations, patente, portes et intérêts	12,164 28 12,391
Montant réservé pour pertes non réglées	$5,546 80

L'ACTIF de la compagnie est comme suit:

Prêts sur hypothèques, premières hypothèques sur prop